

## **Synthèse de la journée d'étude « Cultivons l'information »**

Cette journée d'étude s'inscrit dans le cadre du Learning Centre dans un objectif de valorisation et de médiation scientifique : la question de l'information scientifique et technique en particulier en agrobiosciences interroge sa définition, sa collecte, son traitement comme sa diffusion. Deux conférences et trois tables rondes ont ainsi permis d'aborder l'IST du point de vue de son utilité durable en tant qu'information située par rapport à un besoin établi. Si la définition de l'IST, du moins du point de vue scientifique, reste à préciser, elle est spécifique à un récepteur, se réfère à une activité et est traitée par un corps professionnel. Elle représente par là un fort intérêt à être cernée pour mieux l'appréhender. En effet, les modes de production et d'édition de l'IST évoluent avec l'environnement informationnel. Cet environnement se caractérise par son hétérogénéité, sa mobilité et la modification de la chaîne du savoir. Les principaux producteurs de l'IST en agrobiosciences sont les universités, les établissements de recherche et les éditeurs qui sont à la fois marchands et ouverts.

L'accès à l'IST en agrobiosciences se fait donc principalement au travers d'une offre éditoriale centrée sur les portails institutionnels, les éditeurs spécialisés et les banques de données. Les changements dans les formations dans l'enseignement supérieur, notamment agricole, nécessitent un usage de l'IST pour accompagner ces formations, ce qui interroge les liens entre les métiers de la documentation, les TICE et particulièrement ceux de l'ingénierie pédagogique (par exemple dans les MOOC).

L'organisation professionnelle de l'IST est ancienne et vise à favoriser la coopération au service de la science ouverte et de l'open éducation. Cette coopération vise à partager à la fois des projets de numérisation, de bibliométrie, de groupements d'achats etc.

Nous avons également entendu des témoignages, qui au travers d'expérience de veille informationnelle, ont permis de préciser les sources d'information qui se diversifient notamment avec les organismes d'intermédiation de l'IST qui englobent d'autres types d'informations. On peut distinguer du point de vue des professionnels, l'IST reçue, l'IST attendue, l'IST recherchée, pour en venir à l'IST produite qui dépendent toutes d'une temporalité précise.

La veille d'information s'appuie sur les pratiques et les questions des chercheurs mais aussi sur des compétences spécifiques des documentalistes. Des problèmes apparaissent lorsque l'IST rencontre un sujet de société, notamment au niveau du langage naturel issu du traitement automatisé de l'information. Ces constats amènent à insister sur la nécessaire connaissance du domaine scientifique et de la science en général. Le traitement de l'information passe par sa vérification, sa synthèse, ses commentaires, sa validation et sa mise en visibilité, c'est-à-dire sa hiérarchisation via sa diffusion.

Enfin pour terminer la journée c'est le paradoxe de la production de l'IST dans le domaine public et de sa diffusion encore pour une part via le privé qui est mis en avant. Pour répondre à ce paradoxe, l'open Access se développe pour la libre circulation des savoirs et pour répondre à des enjeux éthiques et politique avec comme visée : la recherche scientifique comme bien commun.